

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

9 juillet 2013

PROPOSITION DE LOI

**modifiant la loi du 7 mai 1999
sur les jeux de hasard, les paris,
les établissements de jeux de hasard
et la protection des joueurs, en vue de
permettre aux exploitants d'établissements
de classe II d'exercer leur profession dans de
meilleures conditions de concurrence**

(déposée par Mme Jacqueline Galant)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

9 juli 2013

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de wet van 7 mei 1999
op de kansspelen, de weddenschappen,
de kansspelinrichtingen en de bescherming
van de spelers, teneinde in betere
concurrentievoorwaarden te voorzien
voor de exploitanten van kansspelinrichtingen
klasse II bij de uitoefening van hun beroep**

(ingediend door mevrouw Jacqueline Galant)

RÉSUMÉ

L'auteur estime que les exploitants de jeux automatiques subissent une concurrence déloyale par rapport aux casinos car ces derniers sont soumis à des contraintes réglementaires moins lourdes.

La proposition de loi modifie donc la loi sur les jeux de hasard afin de rectifier ces inégalités.

SAMENVATTING

De indienster is van oordeel dat exploitanten van speelautomaten te maken krijgen met deloyale concurrentie door de casino's, die minder strenge regels in acht moeten nemen.

Dit wetsvoorstel wijzigt bijgevolg de wet op de kansspelen om die ongelijkheid weg te werken.

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie
PS	:	Parti Socialiste
MR	:	Mouvement Réformateur
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams
sp.a	:	socialistische partij anders
Ecolo-Groen	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten
VB	:	Vlaams Belang
cdH	:	centre démocrate Humaniste
FDF	:	Fédéralistes Démocrates Francophones
LDD	:	Lijst Dedecker
MLD	:	Mouvement pour la Liberté et la Démocratie
INDEP-ONAFH	:	Indépendant-Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkortingen bij de nummering van de publicaties:	
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN:	Plenum
COM:	Réunion de commission	COM:	Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants

Commandes:
Place de la Nation 2
1008 Bruxelles
Tél. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.lachambre.be
courriel : publications@lachambre.be

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers

Bestellingen:
Natieplein 2
1008 Brussel
Tel. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.dekamer.be
e-mail : publicaties@dekamer.be

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

1. Problèmes des distorsions de concurrence entre les exploitants de jeux automatiques et les casinos

Le secteur belge des exploitants de jeux automatiques en classe II (salles de jeux) et en classe III (débits de boissons) vit des moments difficiles.

La crise économique, l'interdiction générale de fumer dans les lieux publics, la concurrence rude et parfois discriminatoire des casinos (établissements de classe I), des jeux de hasard en ligne, des jeux de hasard télévisés et de tout type de jeux illégal, sans parler de la nouvelle concurrence des agences de paris (mille agences ont reçu l'autorisation de placer deux machines dans leur établissement, ce qui représente une augmentation de quelque 37 % du parc de machines déjà existant), génèrent de graves répercussions sur l'activité des exploitants de jeux automatiques.

Dans ce contexte de concurrence souvent déloyale, difficile de ne pas comprendre que le chiffre d'affaires des exploitants a diminué de 10 %, entre 2010 et 2011, et de 25 % à 30 %, entre juillet 2011 et le début 2012. Les projections pour l'avenir de cette profession sont alarmistes. Or, le secteur belge des exploitants de jeux automatiques en classe II (salles de jeux) et en classe III (débits de boissons) emploie plus de trois mille personnes, de manière directe, et un nombre important de personnes de manière indirecte. Face à une situation des plus préoccupantes, différentes solutions sont proposées, qui permettraient aux exploitants des établissements de classe II d'exercer leur profession dans de meilleures conditions de concurrence.

2. Solutions proposées

2.1. Autorisation de l'utilisation des cartes de crédit dans les établissements de classe II

Alors que, initialement, les établissements de classe I et II étaient traités sur pied d'égalité et soumis aux mêmes interdictions, depuis 2003, les cartes de crédit sont autorisées dans les casinos (établissements de classe I) mais sont en revanche toujours interdites dans les établissements de classe II.

Dans un souci de praticabilité et de confort (tant pour les établissements que pour la clientèle), il semble

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

1. De concurrentievervalsing tussen exploitanten van speelautomaten en de casino's vormt een pijnpunt

De exploitanten van speelautomaten klasse II (speelautomatenhallen) en klasse III (drankgelegenheden) hebben het in België als sector niet gemakkelijk.

De exploitanten van de speelautomatenhallen hebben het door diverse factoren immers hard te verduren: de economische crisis, het algemeen rookverbod in openbare ruimtes, de harde en soms discriminerende concurrentie vanwege de casino's (kansspelinrichtingen klasse I), onlinekansspelen, televisiespelletjes en allerlei illegale spelletjes, om nog maar te zwijgen van de recentere concurrentie van de wedkantoren (duizend kantoren hebben een vergunning gekregen om twee automaten te plaatsen, waardoor het bestaande automatenpark met zowat 37 % wordt uitgebreid).

Tegen die achtergrond van vaak oneerlijke concurrentie, is het makkelijk te begrijpen dat de omzet van de exploitanten tussen 2010 en 2011 gedaald is met 10 % en tussen juli 2011 en begin 2012 nog eens met 25 % à 30 %. De toekomst oogt voor dit beroep dramatisch. Daarbij mag niet worden vergeten dat in België de exploitanten van speelautomaten klasse II (speelautomatenhallen) en klasse III (drankgelegenheden) rechtstreeks 3 000 mensen in dienst hebben, en onrechtstreeks zijn er nog veel andere aan de slag. Om een einde te maken aan die hoogst zorgwekkende toestand worden verschillende oplossingen aangereikt, opdat de exploitanten van klasse II-inrichtingen een betere concurrentiepositie krijgen.

2. Voorgestelde oplossingen

2.1. Instemming met het gebruik van kredietkaarten in de klasse II-inrichtingen

Hoewel de kansspelinrichtingen van zowel klasse I als klasse II oorspronkelijk gelijk werden behandeld en aan dezelfde verbodsbepalingen waren onderworpen, zijn de kredietkaarten sinds 2003 toegestaan in de casino's (klasse I-inrichtingen), maar is het gebruik ervan nog altijd verboden in de klasse II-inrichtingen.

Om pragmatisch te werk te gaan en het gebruiksgemak te vergroten (voor zowel de kansspelinrichtingen

opportun d'offrir la même possibilité dans les établissements de classe II.

L'on peut s'étonner que, dans une société où les transactions sont de plus en plus dématérialisées et où il est devenu courant d'acheter un pain avec une carte bancaire, il soit impossible d'utiliser un moyen de paiement dématérialisé dans les salles de jeux.

Cela paraît d'autant moins compréhensible que la possibilité d'utiliser leur carte de débit ou de crédit est offerte non seulement aux clients des casinos mais aussi à celles et ceux qui jouent en ligne, y compris auprès de la "Loterie Nationale".

Dans ces cas-là, la carte de banque est même, souvent, la seule possibilité offerte aux joueurs. L'autorisation des cartes de banque permettrait en outre de diminuer la circulation d'argent liquide dans les établissements de jeux et de garantir une sécurité optimale de la clientèle et du personnel des salles de jeux.

La quantité d'argent liquide qui circule actuellement dans les salles de jeux est en effet une tentation importante pour les malfaiteurs de tous bords. Des cas de hold-up et d'agressions violentes ont déjà été constatés dans différentes salles de jeux, malgré les mesures de sécurité prises par les exploitants (sas de sécurité, vigiles, etc.).

Du reste, le raisonnement qui a conduit à l'autorisation d'utilisation de cartes de crédit dans les établissements de classe I nous paraît aisément pouvoir être transposé pour les établissements de classe II.

Cela ne remettrait aucunement en question l'interdiction générale imposée à quiconque de consentir aux joueurs ou aux parieurs toute forme de prêt ou de crédit, de conclure avec eux une transaction matérielle ou financière en vue de payer un enjeu ou une perte.

2.2. Possibilité d'établir un budget commercial forfaitaire

Une autre différence fondamentale existant entre les établissements de classe I et les autres établissements de jeux est la possibilité d'offrir des boissons.

Cette possibilité existe pour les casinos. Le budget prévu par la loi est, dans leur cas, de 400 euros par deux mois et par visiteur (article 60 de la loi du 7 mai 1999 sur les jeux de hasard, les établissements de jeux de hasard et la protection des joueurs, ci-après "loi sur les jeux de hasard").

als de klanten), lijkt het opportuun het gebruik van kredietkaarten ook toe te staan in de klasse II-inrichtingen.

In een maatschappij waarin het betalingsverkeer almaar vaker elektronisch verloopt en zelfs brood vaak met een bankkaart wordt gekocht, wekt het verbazing dat in de speelautomatenhallen geen elektronische betalingsmiddelen mogen worden gebruikt.

Dat is des te onbegrijpelijker daar de debet- of kredietkaart niet alleen kan worden gebruikt door de klanten van de casino's, maar ook door wie online een gokje waagt, tot de spellen van de Nationale Loterij toe. In die gevallen is de bankkaart vaak zelfs de enige betaalbaarheid voor de spelers.

Door bankkaarten als betaalmiddel toe te staan, zou bovendien veel minder chartaal geld in de kansspelinrichtingen in omloop zijn en zou voor de clientèle en het personeel van die inrichtingen de veiligheid optimaal gewaarborgd zijn.

De hoeveelheid baar geld die momenteel in de kansspelinrichtingen van hand tot hand gaat, lokt immers criminelen van allerlei slag. Verschillende kansspelinrichtingen hebben al te maken gehad met hold-ups en zware agressie, ondanks de veiligheidsmaatregelen die de exploitanten hadden genomen (veiligheidssas, burgerwacht enzovoort).

Overigens lijkt de argumentering op grond waarvan het gebruik van kredietkaarten werd toegestaan voor de klasse I-inrichtingen, ons inziens ook op te gaan voor de klasse II-inrichtingen.

Dat zou hoegenaamd geen afbreuk doen aan het algemeen geldende verbod een speler of gokker eender welke vorm van lening of krediet toe te staan, of met hen een materiële of financiële transactie te sluiten om een inzet of een verlies te financieren.

2.2. Mogelijkheid een forfaitair commercieel budget vast te stellen

Een ander belangrijk verschil tussen de klasse I-inrichtingen en de andere kansspelinrichtingen is de mogelijkheid dranken aan te bieden.

Die mogelijkheid bestaat voor de casino's, want de wet voorziet in verband met die inrichtingen in een budget van 400 euro per twee maanden en per speler (artikel 60 van de wet van 7 mei 1999 op de kansspelen, de weddenschappen, de kansspelinrichtingen en de bescherming van de spelers).

Les établissements de classe II n'ont, quant à eux, même pas la possibilité d'offrir un café à leurs clients, ce qui paraît difficilement compréhensible. Il s'agit sans doute là d'une interdiction unique dans le secteur commercial privé.

Pour remédier à cette situation, il semble opportun d'octroyer aux exploitants d'établissements de classe II un budget commercial forfaitaire, évidemment moindre que ce qui est prévu pour les établissements de classe I, afin de préserver les différences objectives existant entre les différents types d'établissements.

COMMENTAIRES DES ARTICLES

Article 2

Initialement, l'interdiction d'utilisation des cartes de crédit était la règle, tant dans les établissements de classe I que dans les établissements de classe II. Les deux types d'établissements étaient donc traités sur pied d'égalité sur plusieurs points, avec des interdictions à portée générale.

La situation a été modifiée par l'article 145 de la loi-programme du 8 avril 2003, modifiant la loi sur les jeux de hasard (voir Cour constitutionnelle, arrêt n° 113/2004 du 23 juin 2004). L'utilisation par les clients de cartes de débit et de crédit est à présent autorisée dans les seuls établissements de classe I (casinos).

La justification de cette modification a notamment été la volonté de garantir la rentabilité et l'emploi des exploitants (*Doc. parl. Chambre*, 2002-2003, DOC 50-2343/001 p. 74 et DOC. 50-2343/012 p. 4-5; *Doc. parl. Sénat*, 2002-2003, n° 1566/5, p. 4 et 7).

D'autres justifications ayant mené à l'autorisation des cartes de crédit dans les établissements de classe I tiennent à la volonté de pouvoir lutter contre l'argent noir, d'éviter les hold-up et de réduire la pratique de la fausse monnaie.

On ne voit pas pourquoi le même raisonnement ne pourrait pas être tenu concernant les établissements de classe II.

Art. 3

Les établissements de classe I ont l'autorisation de proposer à leurs clients des déplacements, des repas, des boissons et même des présents à titre gratuit ou à des prix inférieurs aux prix du marché de biens et de

De classe II-inrichtungen daarentegen mogen zelfs geen kop koffie aanbieden aan hun klanten. Dat valt moeilijk te begrijpen. Een dergelijk verbod geldt wellicht nergens anders in de particuliere commerciële sector.

Om die ongelijke situatie weg te werken, lijkt het opportuun de exploitanten van klasse II-inrichtungen toe te staan een forfaitair commercieel budget te hanteren. Het vrijwaren van de objectieve verschillen tussen de verschillende soorten van inrichtingen vereist uiteraard dat dit budget lager moet liggen dan dat van de klasse I-inrichtungen.

TOELICHTING BIJ DE ARTIKELEN

Artikel 2

Aanvankelijk gold de regel dat het gebruik van kredietkaarten verboden was, zowel in de klasse I-inrichtungen als in de klasse II-inrichtungen. De twee soorten van inrichtingen werden dus op diverse aspecten gelijk behandeld en er golden voor beide een aantal verbodsbepalingen met een algemene reikwijdte.

Artikel 145 van de programmawet van 8 april 2003, dat de wet op de kansspelen wijzigt, heeft daar verandering in gebracht (zie Grondwettelijk Hof, arrest nr. 113/2004 van 23 juni 2004): momenteel mogen de klanten alleen in de klasse I-inrichtungen (casino's) gebruik maken van debet- en kredietkaarten.

Ter verantwoording van die wijziging werd onder meer aangevoerd dat het de bedoeling was in de sector de rentabiliteit en de werkgelegenheid te behouden (Kamer, DOC 50 2343/001, blz. 74 en DOC 50 2343/012, blz. 4 en 5; Senaat, 2-1566/5, blz. 4 en 7).

De strijd tegen zwart geld, het voorkomen van overvallen en het tegengaan van het gebruik van vals geld waren andere gronden om in klasse I-inrichtungen het gebruik van kredietkaarten toe te staan.

Waarom dezelfde redenering niet voor de klasse II-inrichtungen zou kunnen gelden, is niet duidelijk.

Art. 3

De klasse I-inrichtungen hebben krachtens artikel 60 van de wet van 7 mei 1999 op de kansspelen de toestemming om hun klanten "verplaatsingen, maaltijden, dranken of geschenken kosteloos of onder de

services comparables, jusqu'à un montant maximum de 400 euros, par deux mois et par joueur.

Ces avantages étaient à l'origine interdits, tant dans les établissements de classe I que dans les établissements de classe II.

La législation a évolué pour les établissements de classe I, à la faveur de l'article 146 de la loi-programme du 8 avril 2003 qui a modifié le système en se basant sur une "coutume" au sein des casinos du monde entier et par le fait que la restriction en vigueur favorisait *de facto* les casinos étrangers exploités à proximité des zones frontalières (Pays-Bas, Allemagne, etc.).

C'est ce qui ressort de l'examen des documents parlementaires: *Doc. parl.*, Chambre, 2002-2003, DOC. 50 2343/001, p. 77.

L'interdiction demeure pour les établissements de classe II. Or, il paraît difficilement compréhensible que le raisonnement qui a conduit à une évolution de la réglementation encadrant les établissements de classe I ne puisse pas être, également, tenu vis-à-vis des établissements de classe II.

Jacqueline GALANT (MR)

marktprijs van vergelijkbare goederen en diensten aan te bieden, tot een maximumbedrag van 400 euro per twee maanden en per speler".

Die voordelen waren oorspronkelijk verboden, zowel in de klasse I-inrichtingen als in de klasse II-inrichtingen.

De wetgeving is geëvolueerd voor de klasse I-inrichtingen, ingevolge artikel 146 van de programawet van 8 april 2003, die de regeling heeft gewijzigd, waarbij men zich baseerde op een wereldwijd "gebruik" en doordat die beperking de casino's in de onmiddellijke nabijheid van de Belgische grenzen (Nederland, Duitsland enzovoort) bevoordeelde.

Dat is wat blijkt uit de analyse van de parlementaire documenten (Kamer, 2002-2003, DOC 50 2343/001, blz. 77).

Het verbod blijft van kracht voor de klasse II-inrichtingen. Het valt echter moeilijk te begrijpen dat de redenering die heeft geleid tot een wijziging van de regelgeving voor de klasse I-inrichtingen, ook niet kan gelden ten aanzien van de klasse II-inrichtingen.

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

À l'article 58 de la loi du 7 mai 1999 sur les jeux de hasard, les établissements de jeux de hasard et la protection des joueurs, modifié en dernier lieu par la loi du 10 janvier 2010, les alinéas 1^{er} et 2 sont remplacés par les deux alinéas suivants:

“Hormis l'utilisation des cartes de crédit et des cartes de débit dans les établissements de jeux de hasard de classe I et II, il est interdit à quiconque de consentir aux joueurs ou aux parieurs toute forme de prêt ou de crédit, de conclure avec eux une transaction matérielle ou financière en vue de payer un enjeu ou une perte.

Une opération dont la somme s'élève à 10 000 euros ou plus doit être effectuée au moyen d'une carte de crédit ou d'une carte de débit. Le paiement au moyen de cartes de crédit est interdit dans les établissements de jeux de hasard des classes III et IV et pour les jeux de hasard exploités par le biais d'instruments de la société de l'information.”

Art. 3

À l'article 60 de la même loi, modifié en dernier lieu par la loi du 10 janvier 2010, les alinéas 1^{er} et 2 sont remplacés par les deux alinéas suivants:

“Il est interdit de proposer aux clients des établissements de jeux de hasard des classes III et IV des déplacements, des repas, des boissons ou des présents à titre gratuit ou à des prix inférieurs aux prix du marché de biens et de services comparables.

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 58 van de wet van 7 mei 1999 op de kansspelen, de weddenschappen, de kansspelinrichtingen en de bescherming van de spelers, het laatst gewijzigd bij de wet van 10 januari 2010, worden het eerste en het tweede lid vervangen door wat volgt:

“Behoudens het gebruik van kredietkaarten en debetkaarten in kansspelinrichtingen klasse I en II mag niemand aan de spelers en de gokkers enige vorm van lening of krediet toestaan of met hen een geldelijke of materiële transactie aangaan ter betaling van een inzet of een verlies.

Een verrichting waarvan de som 10 000 euro of meer bedraagt, moet gebeuren door middel van een kredietkaart of debetkaart. De betaling met kredietkaarten is verboden in de kansspelinrichtingen klasse III en IV en voor de kansspelen die worden geëxploiteerd via informatiemaatschappij-instrumenten.”

Art. 3

In artikel 60 van dezelfde wet, het laatst gewijzigd bij de wet van 10 januari 2010, worden het eerste en het tweede lid vervangen door wat volgt:

“Het is verboden kosteloos verplaatsingen, maaltijden, dranken of geschenken aan te bieden aan het cliënteel van kansspelinrichtingen klasse III en IV of zulks te doen onder de marktprijs van vergelijkbare goederen en diensten.

Il est autorisé de proposer aux clients des établissements de jeux de hasard de classe I et II des déplacements, des repas, des boissons ou des présents à titre gratuit ou à des prix inférieurs au prix du marché de biens et de services comparables, jusqu'à un montant maximum de 400 euros par deux mois et par joueur, pour les établissements de classe I, et de 200 euros par deux mois et par joueur, pour les établissements de classe II.”.

6 juin 2013

Jacqueline GALANT (MR)

Het is toegestaan aan het cliënteel van kansspelinrichtingen klasse I en II verplaatsingen, maaltijden, dranken of geschenken kosteloos of onder de marktprijs van vergelijkbare goederen en diensten aan te bieden, tot een maximumbedrag van 400 euro per twee maanden en per speler voor de kansspelinrichtingen klasse I, en van 200 euro per twee maanden en per speler voor de kansspelinrichtingen klasse II.”.

6 juni 2013